

TENTACULAIRE ET SUFFOCANT L'État d'aujourd'hui

Que faire quand l'État devient le problème plutôt que la solution ?

DE QUOI VIRER LIBERTARIEN!!!

Compilation de notes personnelles de Charles Olivier
Et permettant de révéler le caractère ultra-bureaucratique, et d'autant plus malsain et pathogène, des institutions étatiques québécoises actuelles

Lundi, 23 janvier 2017

Dès que tu te présentes en politique, la première chose que les gens te demandent, parce qu'ils y ont bien sûr été conditionnés, c'est : "c'est quoi ton programme ?" Or, plutôt que de se demander ce que l'État peut leur DONNER ou ce qu'il pourrait leur imposer, à leurs frais bien sûr, comme mesure ou service, ils seraient tout autrement plus avantagés à se demander tout ce que cela pourrait leur DONNER si l'on pouvait leur enlever au moins une partie du fardeau que l'État se trouve à leur mettre sur le dos...

Ici, on est sans doute dans un des meilleurs endroits pour faire ressortir et mettre en évidence la pertinence, et même la nécessité d'un régime libertarien, ou du moins d'une « cure libertarienne »...

Après la mainmise de l'Église, on est maintenant prise avec celle de l'État...

Êtes-vous tannés d'être pognés avec un million de régulations, règlements, lois, politiques, et caetera?
...

Quel devrait être le but avoué du Parti Liberté Québec, à supposer que l'on ait éventuellement l'excellente idée de le créer ? Le démantèlement progressif mais systématique de l'État-Providence.

Mettre la hache dans l'État... ou tout au moins, donner leur congé à beaucoup, beaucoup, beaucoup de fonctionnaires!...

Un État, surtout démocratique, ce n'est pas quelque chose qu'on peut refaire au même rythme qu'une maison... Or dans les deux cas, il faut procéder par étapes, et surtout, dans les deux cas, la rénovation doit d'abord passer par, et en fait se voir précédée par une phase de démolition... Seulement, dans le cas de l'État, cela peut prendre du temps...

Ne vous surmenez pas : à des fois, vous allez payer plus, mais dans l'ensemble, vous allez payer moins... et en fait beaucoup, beaucoup moins!...

D'ailleurs, qui a dit que les partis devaient être éternels? Cela en tout cas n'a certainement jamais été dans l'idée de base.

Voici POURQUOI JE DÉTESTE L'ÉTAT qui est le nôtre.

Ma solution de remplacement?

Que les gens s'organisent eux-mêmes... tout simplement!!!...

D'autant plus que lorsque les gens s'organisent de par eux-mêmes, c'est encore la meilleur organisation qu'on pourrait possiblement avoir, et de loin... Qu'il suffise d'ailleurs en cela de comparer de la nourriture maison à celle qu'on achète, ou la maison qui est faite avec amour par un auto-constructeur, surtout s'il est moindrement écologique et artisanal dans son approche, au genre de maisons toutes pareilles qui sortent de la « machine à construire des maison » qu'est l'industrie de la construction?

D'ailleurs, cette notion d'auto-organisation ne revient-elle pas l'idée à même de la démocratie? Ainsi, se libérer de l'État ne reviendrait-il pas précisément à revenir aux fondements et à l'essence mêmes de la démocratie?

Dans les cantons suisses, là où ils vivent en démocratie directe, ont-ils besoin d'un État pour les organiser, ou sont-ils capables de le faire par eux-mêmes?

Cela impliquerait donc de renoncer aux meilleurs aspects des plates-formes politiques actuelles, dont les réglementations environnementales? Sans doute!!! L'environnement, c'est super important, je suis le premier à le dire... Mais il se trouve que pour faire quelque chose en démocratie, ça prend un mandat... Et le mandat pour l'environnement, je l'ai demandé il y a longtemps, et je ne l'ai pas eu... D'ailleurs, le message en ce sens n'aurait sans doute pas pu être plus clair...

C'est une maladie mondiale que le parasitisme de l'État... C'est vrai qu'ici, on en est particulièrement affectés, mais on la retrouve partout, à un degré ou un autre...

C'est une chose que les gens ne veulent pas régler ce problème d'environnement, mais il faut que les choses continuent d'avancer quand même, que ce soit à un niveau ou un autre, ce qui implique donc de n'être pas constamment bloqué comme lorsque c'est l'État qui devient l'obstacle #1... Et en démocratie, on n'a pas le choix, de toute façon, d'y aller avec ce que la population est prêt et motivée à faire, du moins si l'on veut avoir la moindre chance d'appliquer quoi que ce soit, ou même simplement d'être entendu au tout départ...

PREUVES DE LA DANGÉROSITÉ DE L'ÉTAT QUÉBÉCOIS

Le Réseau Vision vs le réseau CPE

Vendredi, 13 octobre 2017

Notes prises au cours d'un entretien téléphonique avec M.P. du siège social du Réseau Vision, à Québec

Il faut d'abord comprendre qu'être subventionné, cela revient d'abord à rejoindre le réseau CPE, or ce n'est pas notre modèle d'affaire. En ce qui nous concerne, le plus important était surtout de nous assurer d'avoir et de garder les coudées franches, et ainsi de pouvoir fonctionner comme on le désire. À nos yeux, devenir subventionné, ça aurait voulu dire beaucoup plus d'administration, des règles à plus finir... Il nous paraissait de loin préférable de pouvoir ne se référer qu'à nos propres conventions internes, et notamment d'avoir la liberté d'engager qui on veut. En étant privés, il n'y a pas toujours un fonctionnaire en haut pour approuver ou refuser chacune de nos décisions, ou chacun de nos moindres faits et gestes.

Il faut aussi garder en tête qu'ouvrir un CPE subventionné, c'est un processus qui est loin d'être automatique ; entre le dépôt de la demande et l'ouverture, il faut en passer, des approbations ! Or de notre côté, si par exemple on décide d'ouvrir une nouvelle école Vision d'ici deux ans, c'est surtout important d'avoir la possibilité de le faire. D'ailleurs jusqu'ici, le réseau a toujours très bien pu se développer de cette façon, et continue de le faire aujourd'hui.

Par ailleurs, il est vrai que le Ministère de la Famille (gérant les garderies) n'est pas concerné par la loi 101, mais j'oserais plutôt dire qu'il n'est pas "encore" concerné, car si l'on se fie aux différentes tendances pouvant être observée dans le milieu, je crois qu'on ne peut pas exclure la possibilité que la liberté soit restreinte à ce niveau également.

J'ajouterais qu'il y a également lieu de s'interroger sur la capacité du réseau CPE, et donc celui des garderies à 7 \$, à se maintenir à plus long terme, quand on considère que le coût réel d'une journée d'opération se situe pourtant à plus de 50 \$; cela représente donc une raison de plus de nous désaffilier de ce réseau.

De toute façon, avec les nouvelles réglementation en matière de crédits d'impôts, et plus précisément avec les remboursements anticipés, le coût quotidien d'un service privé diminue grandement, au point où il devient même pratiquement équivalent à celui d'une garderie à 7 \$.

Un petit mot sur le système de santé, même juste vite de même, en passant...

Laskik MD a reçu le prix de la société la mieux gérée... et étrangement, c'est privé, aussi !

Faites-juste comparer le traitement que vous pouvez recevoir chez votre dentiste (quel qu'il soit !) et celui que vous pouvez recevoir dans le système de santé, et vous n'aurez alors qu'à tirer vous-mêmes les conclusions qui s'imposent !!!

Le MAPAQ : un abel exemple de régime de terreur

Quand je repense au fait que le Bizz (épicerie alternative saguenéenne) a dû amasser 50 000 \$ en campagne de financement juste pour payer une amende qui leur avait été imposée par le MAPAQ, juste parce qu'ils n'avaient pas pris tel ou tel sac, ou je ne sais quelle bagatelle du genre... Tandis que le MAPAQ avait lui-même confirmé par la suite que la fonctionnaire qui avait imposé l'amende était disons un peu "spéciale" (!), et qu'entretemps, elle avait d'ailleurs été réaffectée ailleurs qu'aux amendes !!!

Quelques infos intéressantes par rapport à la construction...

Mardi, 28 février 2017

Patrice Lavoie, qui était couvreur de toit jusqu'en novembre 2016

Raisons expliquant sa décision de mettre un terme aux activités de son entreprise

Si je veux prendre un contrat, il faut que j'appelle la CCQ, la "ABC" et la "XYZ", et que j'attende leur réponse... Il me faut pratiquement quelqu'un qui ne fasse que rester au bureau juste pour gérer toute la paperasse... Et quand tu dis que tu n'as même pas encore de contrat, mais qu'il faut que tu payes des 35 000 \$ juste en assurances...

...

Notes en provenance d'un ami

Au Québec, ça coûte pas moins de 2000 \$ juste pour avoir sa licence d'entrepreneur...

Mon ami a reçu une amende de pas moins de 14 000 \$ pour avoir travaillé sans licence...

Il faut avoir complété 6000 heures pour devenir compagnon, ce qui est nécessaire pour toutes les disciplines, plutôt que disons juste pour l'électricité et la plomberie...

Et c'est nécessaire pour travailler dans le neuf (et encore, seulement dans le résidentiel non locatif...), alors qu'il n'y a rien de tel pour ce qui est de la réno... qui tend pourtant à être pas mal plus complexe, non?...

De telles réglementations seraient par ailleurs passablement « moins pires » en Ontario...

Exemples d'incompétence et de zigonnage pure et simple

Lorsque j'ai déposé ma démission écrite à la Commission scolaire, ils n'avaient jamais vu ça de leur vie, et m'ont informé d'avance que « ça se peut que le dossier n'ait pas encore été désactivé »...

Comme de fait, ils ont continué de m'appeler je ne sais combien de fois par la suite, pour connaître mes disponibilités...

...

J'ai fait ma demande de remboursement anticipé (pour garderie) en avril, j'ai reçu ma réponse en août... Bravo, et vive la fonction publique !...

Quelqu'un veut un exemple de complexité administrative ? Il n'y a qu'à aller faire un petit tour sur la page du registraire des entreprises !... Ou encore, qu'il suffise de les appeler, et de tomber ainsi sur une boîte vocale où t'es forcé d'écouter un beau grand message inutile qui n'en finit juste plus..

...

Desjardins : là encore, de grandes répétitions qui ne finissent plus... Et oui, je le sais que ça n'est pas gouvernemental, mais c'est pratiquement le même "modèle" de grand monopole bureaucratique qu'on impose à grandeur du Québec... et comme de fait, ça donne ce que ça donne !!!...

...

Ministère de la Famille

J'essaie de les appeler un mercredi à 10 hrs, je me heurte à un message de boîte vocale qui me rappelle leurs heures d'ouverture et ne me laisse comme option que de laisser un message pour qu'on me rappelle dans les 24 hrs !...

COMMENT SE TIRER DANS LE PIED

Manuel d'écrasement des entrepreneurs (notamment des jeunes)

Le monde du démarrage d'entreprise : c'est définitivement là que j'ai vu la médiocrité, ou plutôt la bassesse humaine dans sa plus éclatante splendeur...

Commençons donc par

UN PARFAIT EXEMPLE DE DANGEREUSE ABERRATION EN TERME DE FINANCEMENT D'ENTREPRISES EN DÉMARRAGE: LE FEC (SAGUENAY)

Mardi, 27 décembre 2016

Tandis qu'Émilie, la responsable, parcourt en diagonale mon plan d'affaires, elle pointe son doigt vers la section qui parle de mes dépenses en informatique : « Ça, c'est intéressant »... Ah oui, pourquoi? Parce qu'il est question d'informatique, soudainement, c'est sexy, cool, et ça se justifie mieux qu'autre chose? Et en quoi peux-tu me démontrer toi-même que c'est si pertinent que ça, et que c'est donc justement plus « intéressant » que d'autres choses que je demande dans mon plan d'affaires, et qui en mon humble avis (!), s'avèrent tout autrement plus fondamentales pour ce qui est de favoriser le succès de mon entreprise?

En pointant vers la CNV et l'écoresponsabilité : « Ça, ça devrait être ta mission »... WTF ? De un, si je comprends bien, il faut que je change à toutes fins pratiques la mission de mon entreprise ? Ce qui implique donc que c'est toi qui doit décider quelle doit être la mission de mon entreprise ?

Du moment où elle a appris, elle là, qu'il existait déjà une autre garderie bilingue à Chicoutimi-Nord (La Bee-Hive), elle a décidé, elle là, que soudainement, ça devenait absolument indispensable que je la contacte au plus maudit, et ce avant d'envisager quoique ce soit d'autre, même si l'éducatrice ne répond juste pas à mes appels, peut-être parce que sa garderie est complète, qu'une garderie c'est prenant, qu'elle a des enfants, et qu'elle a peut-être autre chose à faire que de me tenir par la main sans que ça lui donne rien, aussi!!!

Elle me dit : « on se rejoint dans la mentalité », sauf que dans les faits, pose plus d'obstacles, arrive avec tel ou tel point à préciser, fait preuve ou donne l'impression de plus de rigueur, fait mine d'emmener plus de complexité... à moins qu'elle cherche simplement à justifier le temps qu'elle passe avec moi, et ultimement son propre salaire.

Pendant ce temps, mon projet de vie attend, et mon fils de déjà 3 ans ne peut toujours pas bénéficier de la garderie que j'essaie, contre vents et marées, de créer pour lui...

Plus j'en fais, plus elle en rajoute... Plus j'en fais, plus on m'en demande.

Elle n'arrête pas de dire que c'est un beau projet, puis elle me dit qu'il faut qu'elle puisse se l'approprier, vraiment y croire...

Elle semble surtout vouloir à tout prix justifier sa propre job, ainsi que ces sacro-saintes 35 heures d'accompagnement...

On dirait vraiment qu'elle veut me faire revenir à l'école, d'autant plus que cela lui permet de prendre le rôle de maîtresse...

Lorsqu'un projet a, comme le mien, disons assez clairement un potentiel de contribution à économie et société, pourquoi ne pas RÉELLEMENT le soutenir et épauler réellement, plutôt que de continuellement lui rajouter des « défis », ou plus précisément de faire que lui mettre un bâton dans les roues après l'autre?

Je finis par lui dire que je peux me permettre de leur dire non, tout comme des chercheurs plus avancés peuvent se permettre de refuser des subventions...

Sa réponse est alors toute empreinte de paternalisme, en étant remplie de questions du genre que l'on pose à un espèce de dumbass ou à un enfant de douze ans... alors qu'elle est assez clairement plus jeune que moi!!!

De plus, elle se fait la grande prêtresse, ou du moins la grande coach de vie qui vient me rassurer par rapport à mes inquiétudes... ne réalisant pas que c'est elle qui les crée, et ce de façon bien concrète, et non pas imagée...

...

Depuis le début, du moment où j'ose lui parler d'argent, elle met ça de côté... Vulgaires préoccupations mondaines, n'est-ce pas? Car comme elle-même se fait un plaisir et un honneur (!) de le préciser : ce qui est « réellement » important, c'est l'accompagnement (!), ainsi que la « personnalité » du projet... Comme s'il n'en avait pas déjà, ou comme si c'était elle qui pouvait lui en donner! Comme si, en un mot, elle pouvait moindrement m'apporter quelque chose, que ce soit en terme d'accompagnement ou de « personnalité » du projet!!!

Si j'avais seulement pu la satisfaire... Sauf que justement, c'est une roue sans fin !...

Lorsque je lui avais remis mon plan d'affaire la première fois, elle avait ouvert les yeux bien grand, et s'était exclamé qu'elle n'avait jamais vu quelqu'un lui arriver avec un plan d'affaires si bien monté... Alors dans ce cas, comment expliquer et justifier le fait que, dans les réunions subséquentes, il lui aura « fallu » repasser ledit plan d'affaire au complet, et en commenter pratiquement chacun des points?

Quand je la vois ainsi repasser au complet mon plan d'affaire, j'ai comme la singulière impression de revenir à l'école... Or même à l'école, je ne me souviens pas avoir jamais vu une affaire de même... Et au fait, ses qualifications de « super enseignante ultime », elles sont où, déjà?

Ce qui semble sacro-saint pour elle, ce qui en tout cas revient constamment sur le sujet, c'est qu'il faudra éventuellement voir si mon projet cadre dans la « mission » du FEC, et donc s'il a suffisamment de « rentabilité sociale »... Or est-ce que ça ne crève pourtant pas les yeux que ce serait comme dur de trouver un projet de garderie qui ait potentiellement plus de rentabilité sociale que le mien? Alors il est où, le problème?

Rentabilité sociale et solidarité... Ce sont assurément de beaux idéaux qui sont les vôtres... Or en quoi le fait de me traiter comme vous le faites représente-t-il une forme de solidarité? Et êtes vous bien sûr d'être vous-mêmes si rentables que ça, pour la société? Je veux dire à part d'être rentables pour vous-mêmes, et à part pour les montants d'argent qui vous transitent entre les doigts, lorsque vous daignez

finalement les accorder à quelques heureux élus?

Le pire, c'est qu'elle me l'avoue elle-même, que la « politique » du FEC, c'est qu'il leur faut me rencontrer pendant 35 hrs (c'est fixé d'avance, systématique, et coulé dans le béton, là!!), avant de pouvoir m'octroyer la moindre forme de financement... Or à travers son comportement, comment aurait-elle possiblement mieux pu me démontrer, ou du moins me donner la très forte et très nette impression (!!), qu'elle ne fait que s'employer à se trouver des raisons, justifications et prétextes pour remplir son fameux 35 hrs, justement?...

« Il n'y a pas de plan d'éducation »...

Bon, voilà maintenant qu'elle me demande un « plan d'éducation », et donc une description des activités que je ferai lorsque j'aurai ma garderie, si justement je finis par l'avoir un jour...

C'est drôle, ça s'adonne que je suis prof, et que je suis ainsi assez bien placé pour confirmer qu'aucun prof n'aime se faire demander sa planification, et c'est sans doute moins de 1 % d'entre eux qui en font, du moins comme on l'apprend à l'école...

Une vraie planif, pour un vrai prof (!) c'est souvent plus un résultat ultime plutôt qu'un préalable, et cela prend souvent d'ailleurs plusieurs années d'expérience avant de pouvoir vraiment la mettre au point..

En ce sens, une planification détaillée, c'est sans doute le but ultime, pour une garderie comme la mienne, que de pouvoir en arriver à ça, mais encore faut-il pouvoir me permettre de prendre du temps pour y arriver, genre notamment en me laissant travailler (!), et ainsi essayer, expérimenter, trier les activités, et donc me permettre ainsi de notamment faire le genre de travail qui me permettrait justement de pouvoir t'arriver un jour (!) avec une planification détaillée!!!

Pourquoi ne pas me demander d'avance tous les menus de mon traiteur, tant qu'à ça ?

Si le comité chargé de l'approbation le juge absolument nécessaire, je pourrai en faire un rendu là il me ferait plaisir également de les rencontrer, ou encore de créer un document pour leur expliquer.

C'est drôle (!), on dirait que je commence à être comme tanné de m'occuper de choses autres que de mon fils et de son éducation, justement.

Je peux te gager formellement que, d'ici un an, j'aurai un plan aussi impressionnant de par son volume que de par la richesse de son contenu... sauf que justement, cela m'aura pris un an pour le faire, et ce en y consacrant plus que juste quelques minutes par jour ou par soir...

Compte tenu de la nature expérimentale du projet, qu'il me faut pratiquement tout décoller à partir de zéro, n'est-il pas aussi invraisemblable, voire même inhumain (!), d'exiger que je sache d'avance l'ensemble des activités que j'y enseignerai dans la prochaine année? Est-ce que j'ai l'air d'une multinationale qui roule depuis des années, moi? D'ailleurs si c'était le cas, pourquoi je viendrais te voir pour te demander de l'argent?

« Je n'ai pas de plan d'éducation »... Eh que je suis donc poche, hein? Mais surtout : on peut tu me laisser régler ça directement avec mes futurs clients, mettons? Surtout que j'ai comme un étrange petit feeling que ce n'est définitivement pas eux autres qui vont m'écœurer avec ça, justement?

Si je suis pressé, c'est d'abord pour une préoccupation d'éducation, alors il y a de bonnes chances que... je veuille justement privilégier l'éducation de mon fils, plutôt que de pelleter des nuages, non?

Si je prends l'exemple d'autres garderies comme la Petite École Vision, l'équivalent d'un CPE, bilingue, et qui charge plus de 45 \$ par enfants par jour (!), je suis pourtant pas mal certain que même eux ne vont pas te donner une planification et une programmation complète de l'année, et que les parents ne vont pourtant même pas l'exiger!!!

Si je te fais une planif botchée juste pour te faire plaisir, si je perds encore du temps juste pour faire une telle niaiserie, est-ce que ce sera vraiment mieux? Or après quoi tu penses donc que tu cours, si ça n'est du botchage, avec tes continuelles demandes de choses toujours plus intenses, pour ne pas dire irréalisables, du moins dans le contexte?

...

Ils aident le gens en réinsertion : c'est loin d'être une raison pour les exploiter, et pour ainsi leur ajouter un problème de plus !

Cela ne rend d'ailleurs pas plus justifié d'éloigner les gens de la réalité et de ce qu'ils ont vraiment à faire, à travers des travaux de nature académique, voire philosophique, qui tiennent plus du pelletage de nuages que d'autre chose...

Mercredi, 15 mars 2017

Émilie, du FEC, l'avoue elle-même : "J'ai l'impression de retourner à l'école !"...

Mardi, 14 mars 2017

S'il y avait tant de choses à faire, pourquoi ne pas tout me l'avoir dit dès le départ, plutôt qu'à la pièce, multipliant les délais à chaque fois ?

Le plan d'affaires... Pour eux, ça veut dire : te forcer à tout prévoir en entièreté, et avec précision, jusqu'à la dernière cenne... alors qu'en réalité, tu auras toutes les chances de faire quelque chose d'entièrement différent !

Mardi, 27 décembre 2016

Notes prises au cours d'un entretien téléphonique avec u ami qui a également passé entre les griffes du FEC

Il faut faire des rencontres, ça prend plusieurs mois, puis de toute façon ils te demandent d'aller chercher jusqu'à la moitié de ton financement à la banque... Alors vous servez à quoi, en bout de ligne !?!

Si je n'ai pas réussi à te vendre mon projet lors de ma première rencontre, ça va m'en prendre 6 autres ?

Ça peut être utile pour quelqu'un qui vient d'avoir une idée, et qui part donc vraiment de zéro...

Moi, j'avais certainement pas besoin de rencontres pour savoir si je peux me lancer en affaires, d'avoir à monter tout un plan d'affaires, pour ensuite me faire dire d'aller à la banque...

Je comprends surtout que s'ils veulent pouvoir toucher leur propre argent, soit celui qui vient du gouvernement, il leur faut pouvoir se justifier en démontrant qu'ils ont accompagné du monde, et qu'il y a eu tant et tant de rencontres...

Avec eux, disons qu'il y a beaucoup d'appelés, peu d'élus... Et après cela, s'est facile pour eux de prétendre que c'est parce qu'ils sont simplement plus exigeants et sélectifs...

Pour l'énergie et le temps investi, je calculais que ça n'en valait simplement pas la peine...

Si tu sais où aller, tu n'as pas besoin de ça !

Ce ne sont que des tueurs, des exploiters de rêve...

N'oublie pas que si tu es un entrepreneur, tu es d'abord et avant tout un créateur...

L'action, c'est d'abord elle qui va te payer.

Enchaînons maintenant avec un autre exemple du même acabit, j'ai nommé le programme de
financement et "coaching"
FUTURPRENEUR

Mars 2017

Par rapport à leur « coaching » forcé...

Si le but est de faire un coaching/mentorat, qu'on en fasse un mais parallèlement, clairement, et sans le mêler à l'obtention d'argent, surtout si celle-ci devient conditionnelle à ce que l'on ait satisfait un ensemble de demandes... Si du coaching doit être fait, qu'il soit fait clairement et honnêtement, et que cela ne devienne pas surtout un obstacle empêchant l'entrepreneur d'avancer, dans la mesure où cela l'empêche d'avoir son argent...

Et le pire, c'est que dans le cas de Futurpreneur, c'est justement un programme de coaching, de sorte que par définition, du coaching, il y va y en avoir anyway, et même après que j'ai eu l'argent ! Alors pourquoi ainsi doubler le processus à travers un autre "coaching préliminaire", celui-là forcé et nuisible puisque se présentant en précondition et donc en obstacle ? Et de surcroît, un bon coach et mentor n'est-il pas sensé représenter un accompagnateur et un guide, plutôt qu'un "boss" ? Car au départ, s'il y a justement une chose qu'un entrepreneur ne veut pas avoir, n'est-ce pas un boss, et à plus forte raison un "boss des bécosses" ? Cela n'est-il pas sensé des raisons de base pour lesquelles il a pris au départ une décision aussi manifestement courageuse que de lancer sa propre entreprise, notamment si l'on considère à quel point les obstacles qui peuvent l'attendre peuvent s'avérer aussi frustrants qu'absurdes ?

*If you ask for one thing, why do they give you something else ?
You ask for money, they give you training and mentorship...
You ask for money, they give you...*

If you do something only because you are forced, how can you really be expected to do it whole-heartedly and authentically ?

Tu te retrouves ainsi à faire les choses simplement parce que c'est la procédure, et dans le simple but de pouvoir toucher "un salaire"... Tu te retrouves ainsi à travailler comme un fonctionnaire... Ils cherchent ainsi à faire de toi un fonctionnaire, et c'est ce qu'ils finissent par faire... Ils appliquent leur modèle de fonctionnaire à l'entreprise, comme si cela s'appliquait justement à ce contexte...

L'orgie des « préconditions »

Fixer telle ou telle comme préconditions à l'ouverture du dossier (et à la continuation de son traitement), plutôt que de laisser se faire les choses en temps voulu, réel, naturel... Nous rusher pour nous faire faire tout de suite des choses chose qu'on aurait éventuellement fait de toute façon, à supposer bien sûr qu'elles soient bel et bien nécessaires, de telle sorte qu'on ne se trouve au final qu'à bousculer l'ordre naturel des choses...

Des choses comme l'ouverture d'un compte d'affaires, admettons : qu'est-ce que ça peut bien lui faire que j'en ai un ? En quoi auront-ils su me démontrer que c'était nécessaire plutôt que secondaire? Ah oui, j'oubliais : ils n'en ont juste rien à battre de ce que je peux bien penser!!!

Voilà définitivement le genre de chose qui se trouve surtout à convier le message que "nous savons mieux que toi ce qui est bon pour toi"... Pourtant, selon toute logique, qui est le mieux placé pour savoir, sinon le promoteur lui-même ?

Le piège des lettres d'intention

Un autre bel exemple de précondition : m'exiger d'exiger (!) d'avance, auprès de mes futurs clients, une lettre d'intention (de fréquentation pour la garderie), comme si ce genre de complexité et d'obstacle tout ce qu'il y a de plus « non naturel » ne risquait pas surtout de m'aliéner des clients potentiels, comme si ça n'était pas déjà suffisant que je sois un homme qui opérera seul sa garderie...

Mais surtout, en me faisant ainsi faire trop tôt la démarche de me publiciser et de me trouver des clients, cela ne saurait plus exactement revenir à me faire « vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », dans la mesure où mon chantier n'était même pas terminé, ce qui ne fait donc que me conférer une pression de plus, et non la moindre, pour ce qui est de justement finir mon chantier au plus ***, comme si c'était de cela que j'avais besoin... Disons que dans le genre « épée de Damoclès », on ne trouverait sans doute pas mieux!!!!...

Et tout cela pour ensuite entendre Roy, mon superviseur, s'auto-féliciter du fait que, grâce à lui, j'ai fait ma publicité (!) : cette démarche, il se l'attribue et s'en approprie les mérites, sauf qu'on s'entend-tu je l'aurais fait de toute façon!!! Surtout que je l'aurais alors fait en temps voulu, et sans me faire mettre dessus une pression aussi intense qu'indue!!!

Sauf qu'aux yeux des clients, la perception est tout autre, par exemple, à l'endroit de ce drôle d'huluberlu qui s'empresse de leur faire signer, comme un parano et control freak, un engagement de fréquentation, alors qu'il n'est même pas « foutu » de commencer par finir son propre chantier...

Comme on le dit si bien en anglais : « *there's nothing like a good first impression* », *but now, thanks to these fools, I completely wasted it...*

Et puis au départ, c'est sensé vouloir dire quoi, ces lettres d'intention, anyway? Qui demande ça, dans la vraie vie? C'est pour dire quoi : on va voir si vous, les parents, vous êtes sérieux dans votre intention d'envoyer votre enfant à telle ou telle garderie? Non, mais ils les enverront toujours bien là où ils

veulent, et donc à la garderie qui LEUR paraîtra la plus à même de répondre aux besoins de leur enfant, non? Et s'ils changent d'idée à la dernière minute, pourquoi ils ne pourraient pas? Surtout qu'en principe, ça veut dire qu'ils ont continué leur réflexion, donc qu'ils prennent celle-ci au sérieux, et qu'ils veulent donc réellement le meilleur intérêt de l'enfant? De quoi au juste vient se mêler l'État, dans tout ça?! Ils peuvent pas juste laisser le monde tranquille... tout simplement?!...

Le syndrome de la princesse

"Ah oui, il y a aussi cette dernière petite précondition".... Or, le problème, c'est que c'est littéralement toujours comme ça... Et s'il y a tant de préconditions à remplir, pourquoi ne pas les avoir simplement toutes listées depuis le départ ?

Roy s'étonne parce que je ne l'ai pas encore répondu après une semaine, et donc parce que je n'avais pas encore été en mesure de répondre à toutes ces demandes... C'est tu de ma faute s'il m'a asséné d'une panoplie de nouvelles demandes en même temps qu'il m'annonçait que mon projet était accepté !...

Pour une heure de travail réel, c'est à croire qu'ils veulent s'assurer que t'en faire quatre en paperasse !...

Comment travailler sur les vraies choses quand il faut remplir des formulaires ?

En tant que parent, je suis sensé avoir de la disponibilité en terme de temps et d'argent, mais aussi d'énergie, sans oublier la disponibilité mentale... Or, est-ce que l'État m'aura vraiment aidé, à ces niveaux ? En fait, non seulement il aura fait le contraire, mais à un tel point qu'il aura justement constitué, et de loin, mon obstacle principal !

Roy qui fait un grand cas d'être désolé que j'aie eu à me représenter à Promotion Saguenay pour signer à nouveau le même document, à cause d'une faute de Futur Preneur dans l'écriture de mon nom... Ce qu'il ne semble pas comprendre, c'est que pour moi, il n'y a vraiment "rien là", puisque ce n'est réellement qu'une goutte d'eau dans l'océan de tout ce que j'ai pu faire pour répondre à leurs innombrables "petites demandes" !...

Roy me dit qu'il veut une assurance "tout risque", sauf que ça commence à 20 000 \$, alors que la mienne, soit celle "standard", n'est que de 15 000 \$... La représentante des assurances me confirme d'ailleurs que c'est normalement amplement suffisant pour ce genre de besoin...

Le pire, c'est que plus je fais ce qu'il me demande (ex. lettres d'intention et compte affaires), plus je réalise que cela ne fait qu'augmenter sa perception d'appropriation de mon projet et son attitude paternaliste : autrement dit, à partir de là, ça devient son affaire, et il faut que ce soit géré comme lui l'entend !!!...

...

Difficile, après tout cela, de ne pas avoir l'impression de me retrouver dans le rôle d'Hercule qui se fait imposer ses douze travaux l'un après l'autre, ou plus globalement de devoir faire face à l'un de ces mauvais rois de contes de fées qui ne cherchent en fait que des prétextes pour ne pas avoir à marier leur fille à un illustre inconnu, et lui impose ainsi une mission impossible après l'autre...

Voilà également un comportement que je décrirais tout simplement comme « faire sa princesse », ou plus précisément sa princesse au petit pois, ou sa Marie-Antoinette : il faut combler le moindre de leur

caprice, et plus tu le fais, plus ils t'en trouvent d'autres à combler, de sorte tu as tôt fait de te retrouver avec une liste de demandes qui ne finit plus, et qu'à chaque fois, tu ne peux faire autrement que de te dire : « et puis quoi, encore? »...

Et pour couronner le tout : l'art de tout simplement niaiser le monde

Roy me dit : "Il faut vraiment qu'on se parle aujourd'hui"... Puis il ne répond pourtant pas au téléphone, de sorte qu'il faut que je reste chez moi pour attendre qu'il me rappelle...

Février 2017

Il ne voulait peut être dire qu'il n'avait besoin que de "quelques noms" (de clients), mais... comment le saurais-je, au juste ? Il n'est pas rejoignable, et quand je lui pose une question par courriel, il me renvoie à Promotion Saguenay !

Alors qu'il ne s'étonne pas de voir arriver un *** de grand courriel !

Encore du zigonnage : ils m'exigent une mise à jour mensuelle, mais ne sont pas foutus de répondre à mes demandes de mots de passe pour ce faire : deux courriels, un téléphone...

Je fais ma mise à jour, il me dit quand même que l'ai fait en retard...\$% / »?&* !...

J'arrive sur je ne sais plus quel « template » à remplir sur internet, et on me dit : « Vous êtes prêts ? Cliquez ici pour commencer ! » Pour commencer quoi? Un processus interminable? Comment ça, commencer? Non, mais elle est bonne, celle-là ! Si je vais commander quelque chose en ligne, sur Amazon ou quoi que ce soit, est-ce qu'ils vont péremptoirement m'inviter à « commencer » quoique ce soit? Non, ils me disent tout simplement : « mettre au panier, procéder au paiement », point!!! Pourquoi, dès que tu mets un fonctionnaire en charge d'un dossier, il faut aussitôt ajouter au moins 1000 étapes? Pour justifier son salaire, peut-être?

Il me faudrait réviser ma correspondance courriel en général, notamment par rapport à Futurpreneur et cie, juste pour montrer à quel point ça ne finit juste plus...

Premiers petits exemples de harcèlement, lors de ma demande initiale, jeudi le 3 août 2017..

- Ah ben, pour t'inscrire, ben non il faut pas que tu ailles sur le site de Futurpreneur, niaiseux, tout le monde sait qu'il faut plutôt aller t'inscrire sur une autre bebelles qui a aucun rapport, et qui s'appelle Hockeystick (!!).

- Ils m'envoient leur mot de passe à rentrer, sauf que ça rentre automatiquement dans les courriels indésirables

- Ils me demandent un nouveau mot de passe à trois reprise

- Je subis de continuels rappels de mise à jour

- On m'envoie un courriel d'instructions, ça ne fonctionne pas

- On me dit de finalement faire une demande de nouveau mot de passe, mais rendu là, je n'ai pas accès à la mise à jour...

Nous protéger de nous-mêmes

Le message sous-jacent, à toute cette paperasse paternaliste visant à nous prendre en charge puisqu'on ne saurait évidemment jamais le faire nous-mêmes : "je vais vous protéger contre vous-mêmes"... Non, mais pour qui vous prenez-vous, sérieusement ?

Faire avancer le vrai projet... à la sauvette, et « on the side »...

En fin de semaine, j'en profite pour faire avancer le chantier "à la sauvette", puisque je sais que durant la semaine, je devrai me consacrer à ce qui dorénavant constitue l'essentiel de ce que j'ai à faire, soit de me battre contre une société qui fait manifestement tout ce qui est en son possible pour m'empêcher de réaliser mon rêve !!...

Comment voulez-vous que je me consacre à mon vrai projet si je ne fais que travailler, ou plus exactement me battre afin de pouvoir toucher à mon financement ? Et comment pourrais-je avoir l'esprit tranquille pour travailler à mon vrai projet si je ne sais même pas si je vais pouvoir toucher au financement qui me permettra justement de le réaliser ?

Résultat?

Et à quoi toute cette arrogance peut possiblement mener, en réalité, sinon à la frustration et à la colère?

Or de me remplir ainsi d'énergie négative... Est-ce sain ? Et surtout, est-ce la meilleure façon de m'aider à avancer ? Et d'ensuite m'aider à mieux m'occuper... d'enfants!?!

Quand tu dis que j'en suis venu à avoir tellement de hargne que j'en perds le sommeil, cela devient on ne peut plus clair qu'ils ne pourraient pas me nuire d'une façon plus directe !

UN AUTRE BELLE BEBELLE : LE PROGRAMME "OSER ENTREPRENDRE"

Samedi, 22 avril 2017

Ça consiste donc à prendre vraiment, mais vraiment beaucoup de temps pour déposer ton dossier dans le cadre de ce concours consistant à juger quels sont les "meilleures" entreprises en démarrage pour cette année-là, pour ensuite risquer d'avoir tout fait ça pour rien, vivre le suspens de l'attente, et finalement humiliation associée à la non-sélection...

Alors c'est quoi, au juste, le but de ce concours, si ce n'est justement d'humilier tous ceux qui n'auront pas été sélectionnés, genre le 99% des participants, tout en leur donnant une belle leçon prétentieusement autoritaire du genre : vous voyez, ceux qui ont réussi, ce sont eux qui nous auront donné précisément ce que nous on demandait, qu'il s'agisse de bien répondre à nos critères officiels, de lire entre les lignes ou de tout simplement contenter nos petites préférences personnelles !!! Non mais de quoi vous vous mêlez, au juste !?!

Conformez-vous, ou coulez !! Coudons, faudrait-il carrément leur rappeler que la différence n'est pas nécessairement un signe de maladie mentale !?!

LES TUEURS DE RÊVE

Petite réflexion personnelle, par rapport aux programmes d'aide au démarrage d'entreprise, de façon générale

Vendredi, 17 février 2017

Quand on considère tous les obstacles que les organismes subventionnaires peuvent mettre sur le chemin des entreprises en démarrage, on est en droit de se demander ceci : le projet qui sera retenu, en bout de ligne, sera-t-il nécessairement le meilleur, ou plutôt celui qui aura simplement le mieux su jouer le jeu, et surtout, prendre le temps de le faire jusqu'au bout, quitte à ne faire que cela de sa vie, et donc à mettre en veilleuse la réelle mise en opération de l'entreprise aussi longtemps que nécessaire, ou plutôt aussi longtemps que l'on pourra se voir demandé de le faire ? Et pour être plus précis, le genre de "qualités" que l'on se trouve ainsi à encourager, est-il réellement celui dont on pourrait s'attendre d'un entrepreneur et d'une entreprise qui vise tout simplement à offrir un service qui soit réellement bénéfique à l'humanité, et donc à répondre à un réel besoin de celle-ci ?

Samedi, 4 février 2017

L'argent, c'est fait pour aller dans les poches du monde, et donc pour y rester ou retourner... Il est vrai que, dans certains cas, il peut être justifié que cela serve aussi à payer des fonctionnaires... mais une chose est sûre, c'est que ce n'est pas fait pour donner des jobs juste pour faire vivre du monde, et donc à faire faire du travail qui ne sert à rien !...

Vendredi, 17 février 2017

Il faut d'ailleurs croire que je n'aie pas été le seul à me faire ainsi « récompenser » pour avoir eu la « bonne idée » de me partir en entreprise, et par surcroît pour les jeunes : Le Parce des Mille-Lieux de la Colline, pour ne citer que cet exemple, aura également mis pas moins de 2 ans à se démarrer, au grand dam de Jean Tremblay lui-même, le maire d'alors...

Dimanche, 19 mars 2017

Au final, une chance que j'aurai pu bénéficier de vraiment beaucoup d'aide de la part de ma famille, et ce d'une multitude de façons toutes plus significatives les unes que les autres, car autrement, je peux vous garantir que c'en était fini de mon projet d'entreprise, qui serait ainsi morte avant même que d'avoir pu naître.

Et si vous regardez le cas de beaucoup de jeunes entrepreneurs qui ont réussi, il y a souvent justement un petit "truc" à leur succès, en terme d'assistance extérieure : un conjoint qui a de l'argent, une maison payée, sans parler bien sûr des parents... Après tout, j'imagine que ce n'est pas pour rien si cela fait partie des premières choses que je me suis fait dire à Promotion Saguenay : "il est à toutes fins pratiques indispensable de pouvoir compter sur le soutien de ses proches" (ou en d'autres termes, si vous n'avez pas ce soutien, vous êtes cuits !)... Maintenant, tout ça c'est bien beau, mais ça n'en laisse pas moins ouverte la question suivante : "devrait-il pourtant en être ainsi ?...

Peu importe à quel point, au moment de te lancer en affaires, tu pouvais être rempli d'énergie positive, d'idéalisme, de désir de contribuer à l'humanité, au terme de ce chemin de croix dont on a fait le processus de démarrage d'entreprise, ils auront réussi à te rendre acerbé, hargneux, désenchanté, et même, jus-

qu'à un certain point, capable de tout, et même de méchanceté, que ce soit envers les autres ou envers toi-même, pour arriver à tes fins. Autrement dit, si tu étais sain d'esprit avant cette démarche, tu peux être assuré de ne plus l'être au terme de celle-ci.

Si je prends mon propre cas, je constate qu'une seule chose me permet de continuer, soit le fait de me dire : "Vous ne m'aurez pas ! Vous ne réussirez pas à m'éteindre, bande de *** !"...

Et tout cela pour un famélique 15 000 \$! Rendre les gens fous pour des miettes de pain, alors qu'ils ne demandent en fait qu'à contribuer à faire avancer la société... Comment pourrait-on imaginer quoi que ce soit de plus pathétique ?....

Début mars 2017

Si l'on s'aventure à vouloir démarrer une entreprise, ou dans une moindre mesure à devenir propriétaire, le message que nous donne l'État paraît en fait on ne peut plus clair : "on va vous écraser avec le talon pour vous punir d'avoir une telle insolence !"... Et si l'on trouve cette affirmation exagérée, c'est sans doute parce qu'on n'a soi-même pas essayé !...

En effet, si moindrement je repense à tout ce qu'ils m'auront fait vivre, ou plus précisément à toute la merde qu'ils m'auront imposée, juste parce que j'aurais "osé entreprendre" (!), et qu'en d'autres termes, en essayant de me partir en entreprise, j'aurai osé déclarer : "Je veux faire quelque chose !", c'est assez exactement comme si LEUR réponse à EUX, ça aura été en fait de me dire :

"A-t-on déjà vu pareille arrogance ! Nous allons donc te montrer, petit impudent, ce qu'il en coûte, d'oser vouloir faire quelque chose en ce monde !"

Les vieux réflexes royaux ne sont donc pas encore si loins que ça...

...

Une autre façon de le dire, c'est que c'est assez exactement comme s'ils essayaient de « subtilement » (!) me passer le message suivant : "Tu te pars en entreprise ? Sais-tu vraiment dans quoi tu t'embarques ? As-tu la moindre idée de tous les obstacles qui se dresseront devant toi ?"

Sauf que je me demande si, en se disant cela, il est lui-même conscient que 99% des obstacles auxquels j'aurai du faire face, ils seront venus de lui-même (!!), et plus précisément d'un visage, d'un bras, d'une forme ou d'une autre de ce "super État" (!) dont il fait si joyeusement partie !!!

Or en quoi et pourquoi devrait-il en être ainsi ? Pourquoi l'État a-t-il cru si nécessaire de rendre quelque chose comme le démarrage d'entreprise manifestement encore bien plus compliqué que ce ne pouvait l'être avant qu'il ait eu l'étrange idée d'imposer sa présence et son intervention dans ce domaine ?

...

Voici une ligne que j'aurai écrit, dans tout ce marasme, et qui ne saurait mieux témoigner de mon état d'esprit : « Ils ne m'auront pas ! Ils ne réussiront pas à me décourager !"... Était-ce vraiment le genre d'attitude qu'ils souhaitaient générer et encourager ? En fait, je crois que la question se pose réellement.

Car que l'on parle de l'école, d'une bonne partie des entreprises, et bien sûr du gouvernement, manifestement, il y a toujours cette idée de nous « forger le caractère »... Sauf que...

Non, mais de quoi vous vous mêlez, au juste, vous autres ?

D'ailleurs qui vous a demandé cela ?

Voulez-vous bien vous contenter de faire votre travail à vous, pis laisser faire le reste ?

Si j'ai besoin de me faire forger le caractère, je trouverai bien un endroit pour ça, et crois-moi, ce ne sera sûrement pas ce qui sera le plus compliqué !

Au pire, on ouvrira une école juste pour ça, histoire de décharger ces "pauvres" gens de ce "fardeau si lourd à porter", que d'avoir à forger le caractère des gens, ce qui leur paraît donc si primordial, pour qu'ils aient non seulement cru bon, mais absolument nécessaire de se donner à eux même si personne ne leur a confié au départ un tel mandat !...

Et qu'est ce qu'on fera, dans cette école ? On imposera aux gens toutes les épreuves qui pourront être spécifiquement conçu en ce sens, et qui s'avéreront aussi cruelles, extrêmes, impitoyables, inhumaines et insensées que possible, histoire de vraiment soulager ces gens autant que possible, dans la mesure où ils pourront alors se dire : "Au moins, je sais que dans cet école, ils sont bien "pris en charge", et je sais que là, en tout cas, on "s'occupe bien d'eux" !...

Remarquez que je ne suis pas sûr que les gens seront plus pressés qu'il ne faut de s'inscrire à une telle école, d'ailleurs si elle était pour faire faillite, ce n'est pas nécessairement moi qui m'en plaindrais non plus...

Forger le caractère... Voilà qui ne peut faire autrement que de me rappeler les profs qui, lorsque j'étais à l'école en tant que telle (du secondaire à l'université, d'ailleurs!) donnent des devoirs en semblant se dire qu'il n'y a qu'eux qui en donnent !

Ou de me faire penser à une chose que m'avait déjà dite ma mère, soit qu'il existe deux sortes de cadres (d'entreprise) : ceux qui veulent te rendre la vie dure comme ils l'on eu eux-mêmes, ou ceux qui, justement, veulent précisément faire l'inverse.

Si votre but est de forger mon caractère à force de m'imposer des obstacles et bâtons dans les roues, pourquoi ne me battez-moi vous pas plutôt, une bonne fois pour toutes, qu'on en finisse ! Car je peux vous le garantir que je n'hésiterais pas une seule seconde à troquer tous ces travaux d'Hercule, tous ses sévices contre une bonne dose de violence physique en tant que telle, à mon égard, bien entendu!!!... Eille, quelques heures de coups à recevoir, pour être enfin libéré de je ne sais combien de mois de pertes de temps, et surtout d'une quantité d'énergie pratiquement incalculable!!! Et après ce bon tabasage, on pourra enfin passer à autre chose!!! Moyen bon deal pareil, non?...

...

Mon oncle Christian (qui a fini par se mettre sur l'aide sociale, après que le gouvernement ait eu raison de sa volonté, à force de lui mettre des bâtons dans les roues, alors qu'il essayait de monter son projet d'auberge jeunesse sur la rue Bossé à Chicoutimi) : il avait simplement compris, entendu et accepté le message de la société, puis avait tout simplement agis en conséquence... en se résignant donc à cesser d'agir, justement !...

C'est donc ça que vous appelez forger le caractère, vous autres? Et c'est bien là le genre de caractère que vous entendez forger?

Je les vois déjà me répondre : « On n'avait pas pensé à (tout) ça »..

Je repense à Futurpreneur, et je les imagine bien se dire : "On n'avait pas pensé à ça"... (exemple : qu'un compte affaire puissent me nuire plus qu'autre chose, dans la mesure où je ne peux avoir de marge de crédit parce que c'est trop cher, que ça me force à diviser mon argent et à penser encore du temps à zig-zaguer, en l'occurrence en saupoudrant mon argent ici et là...) En fait, de façon générale, ils me donnent surtout l'impression justement que quand il s'agit de penser, ils ne soient juste pas assez intéressés ou compétents pour le faire comme du monde... Mais quand il s'agit d'imposer quelque chose, ah là par exemple ils sont bons pour ça, et ils ne se gênent d'ailleurs pas le moindrement du monde pour le faire !

Je les vois déjà me répondre : "On va voir ce qu'on peut faire pour faire améliorer les choses"... Autrement dit, encore les mêmes phrases creuses : tout dans les supposées intentions, et rien dans les gestes et la réalité...

...

Vous, les fonctionnaires, vous demandez peut-être ce que vous pourriez faire pour "améliorer les choses" ? Ou peut-être vous demandez-vous même ce que vous pouvez bien faire de "pas correct" ? Pour ma part, voici ce que je vous répondrais : "Si vous voulez empêcher les entreprises de démarrer, vous n'avez qu'à continuer à faire exactement comme vous le faites !"...

Comment quelqu'un qui part avec un projet aussi positif que le mien (voir d'ailleurs la page Fb de ce qui, pendant deux ans, aura été ma garderie, et dont on peut y voir le programme éducatif, présenté de par l'affiche publicitaire épinglée en haut de la page : [Les P'tits Génies](#)) peut-il en venir à avoir l'envie de tuer ben du monde et de pratiquement se tuer lui-même ? Comment peut-on emmener un homme à déchoir de la sorte ? Demandez aux fonctionnaires du gouvernement !!!...

Je devine une autre réponse de leur part : "On n'a pas le choix de procéder comme ça"...

Je vois déjà un fonctionnaire m'expliquer comment et pourquoi ils n'ont pas le choix de procéder de telle et de telle façon... Et je me vois déjà l'écouter patiemment jusqu'à ce qu'il ait enfin fini, pour ensuite lui montrer, si bien sûr on m'en laisse l'occasion (ce qui est moins que probable), tout ce qu'il pourrait faire pour procéder de façon différente.

Ce qui serait d'ailleurs assez facile à faire, surtout qu'étrangement, dans le milieu privé, ce n'est pourtant PAS comme ça que ça se passe, et bien au contraire : il suffit qu'il y ait un problème pour que, typiquement du moins (!), l'on s'empresse d'être le premier à y remédier, car on sait pertinemment que si l'on honore le principe voulant que le client est roi, on aura tôt fait d'être le premier à en bénéficier !

Or, pour un fonctionnaire, la dynamique est inverse : plus il met de conditions et d'exigences, plus, de par le fait même, il se trouve à se "backer" auprès de ses patrons, et plus il est "rentable" pour ceux-ci, puisqu'il réduit le risque au minimum absolu... C'est ainsi que se développe dans ses milieux une toute autre culture où, pour avoir l'air "professionnel", il faut justement montrer qu'on est "un dur", et donc que l'on sait en fait rendre la vie dure aux autres, soit bien sûr les entrepreneurs... Plus on est sans pitié, et plus on a de chances de gravir les échelons !

En d'autres termes, ils ont carrément avantage à mettre des obstacles... Déjà là, c'est un sapré problème, en fait de loin le plus gros, le problème de base. Ceci dit, bien d'autres dimensions s'ajoutent, à partir de là, d'ailleurs en voici un début de description...

Car en partant, les dynamiques suivantes, toutes "naturelles" ou du moins courantes, ne feront en partant qu'empirer un tel processus :

- la peur de perdre son emploi
- l'insécurité sociale
- le désir d'ascension sociale

S'ajoutent ensuite des dynamiques tout autrement moins avouables, et passablement moins saines, mais dont la psychologie, entre autres disciplines, pourra facilement attester l'existence, au cas où l'on préférerait en douter :

- le désir de domination, qui ne pourrait sans doute pas se voir caressé de façon plus "jouissive" que lorsque l'on voit l'autre devoir faire des courbettes pour satisfaire ses caprices les plus insignifiants
- le désir carrément sadique de carrément voir souffrir l'autre, et qui ne saurait sans doute se voir davantage gratifié que lorsqu'on provoque soi-même cette souffrance.

Vous voulez des preuves? Qu'il vous suffise de simplement jeter un coup d'oeil au « modèle » de plan d'affaires de Promotion Saguenay...

Ou au fait que lors de la création de mon compte d'affaires à Desjardins, j'aurai pratiquement du rentrer quatre fois les mêmes informations!!!

En partant, du moment où tu demandes de remplir un formulaire, dis-toi que tu ne te trouves qu'à mettre un obstacle de plus sur la voie de l'entrepreneur... Il ne te reste donc qu'une avenue, si réellement tu veux bien faire : rendre la chose aussi simple que possible pour lui !

Genre : pourquoi ne pas commencer par créer une sorte de système central de compilation des données personnelles : puisqu'après tout, en quoi est-il donc logique que l'on ait à continuellement répondre aux mêmes crisse de questions niaiseuses, du genre c'est quoi ton adresse ?

Oui, mais pourtant, il y en a qui réussissent!!!

Qu'il y ait des gens qui réussissent, et qui en d'autres termes réussissent, en tant qu'entrepreneurs, à se frayer un chemin à travers ce système de merde, cela ne veut pas dire que c'est normal ou que c'est sain pour autant !! Juste parce que des espèces d'ultimes "survivers", d'ultimes "warriors", des espèces d'obsédés et obsessifs comme Steeve Jobs, des gens obnubilés par leur idée fixe, assez exactement comme ceux qui grimpent l'Everest, finissent par atteindre leur objectif de rentabilité et de succès, ça ne veut pas dire qu'on leur a mis ça facile pour autant, bien au contraire !!

En spiritualité, on vous dira que « vos ennemis sont vos enseignants »... En effet, un ennemi te fera avancer, au même titre qu'un ami, mais si on nous donnait le choix (!), qui préférerait se faire « enseigner », ou plus globalement se faire « accompagner » par un ennemi, plutôt que par un ami?...;

Il est normal que l'on rencontre des ennemis du moment où l'on veut réellement entreprendre quelque chose, mais pourquoi faudrait-il que le gouvernement fasse partie de ceux-ci ? Et surtout, quel sens y a-t-il à ce qu'il représente, ne serait-ce que pour les entrepreneurs en démarrage, l'ennemi # 1, et de loin ?

Mais si, justement, le but n'est que de jeter un maximum d'obstacles sur le chemin du monde, en se disant "que le meilleur gagne", et en empirant encore davantage la loi de la jungle, comme si elle n'était pas déjà assez impitoyable, est-ce qu'on pourrait au moins avoir l'honnêteté et la transparence de se l'avouer, plutôt que de faire des accroire aux autres et à soi-même, en prétendant que l'État et ses

bibittes sont réellement là pour aider le monde !?!

Car ils prétendent qu'ils sont là pour créer des emplois... alors qu'ils me paraissent surtout là pour écraser la relève ! À part à sécuriser leurs propres emplois, et ce plus précisément sur le dos des autres, je ne suis vraiment pas trop sûr de ce à quoi ils servent, en vérité !...

Pour conclure sur ma « petite expérience » (!) en démarrage d'entreprise

Dans le moment, pour démarrer une entreprise, il faut donc littéralement se battre contre l'État... C'est bien beau de le faire parce qu'il le faut bien, mais est-ce qu'on peut au moins s'entendre sur la notion qu'il ne devrait pas en être ainsi ?

Que le fait de démarrer une entreprise en vienne à revêtir toutes les apparences d'un parcours du guerrier, à la limite, cela peut se comprendre... Mais pourquoi diantre faudrait-il donc que le combat en question doive essentiellement être mené contre l'État ?

En un mot, non seulement aura surtout réussi à achever de me convaincre que l'État québécois, c'est de la merde (!), mais ça m'a démontré que c'était en fait encore bien pire que je ne pouvais le penser !!...

Quelques pistes de solution... question de quand même finir dans la joie !!!...

Pourquoi ne pas simplement octroyer à mesure (par exemple sur une base hebdomadaire) une aide financière qui pourrait alors se voir ajustée, une semaine après l'autre, en fonction non seulement des demandes intrinsèques du projet mais des efforts et accomplissement de l'entrepreneur... plutôt que de simplement chercher à "planter" celui-ci ?

Plutôt que de faire justifier les dépenses, TOUTES les dépenses, tout d'un coup, puis de prêter seulement suite à cela, et plus précisément au terme d'interminables démarches, pourquoi ne pas simplement faire se rencontrer le futur entrepreneur avec son mentor/accompagnateur, de sorte que le premier pourra simplement expliciter la démarche qu'il prévoit faire, tandis que le second pourra lui prodiguer ses conseils... avant de simplement la prêter ou donner, la foutue argent (!), toujours sur une base hebdomadaire?

Mais surtout... pourquoi ne pas simplement en finir, une bonne fois pour toutes, avec l'État québécois, et régler ainsi, d'une façon aussi totale que définitive, non seulement ce problème spécifique, mais une quantité incalculable d'autres problématiques similaires?

Charles Olivier

Texte complété mardi le 11 mai 2021